

SUPPLÉMENT 3

COMMUNION. L'ÉGLISE EN TANT QUE CORPS DE CHRIST EST INDISPENSABLE.

Est-il possible pour un chrétien de se développer et de servir sans l'Église chrétienne?

1. Il n'y a que deux types de personnes sur la terre.

Lire Romains 5.17-19; 1 Corinthiens 15.21-22,45.

a. Les deux chefs de file de toute l'humanité sur terre.

Adam est le chef de file qui représente tous les perdus (l'humanité). Christ est le chef de file qui représente tous les sauvés (l'Église). Adam est le chef de la race humaine du monde entier. Christ est le chef de l'Église universelle et le chef de toutes les assemblées locales du monde. La Bible (Éphésiens 1.22) appelle «corps de Christ» la communauté des croyants du monde entier; comme l'exprime le Symbole des apôtres, il s'agit de «l'Église une et universelle».

Le premier Adam (le premier être humain) est le représentant de l'ancienne humanité qui se compose de tous les êtres humains naturels mais déçus de partout et de toujours.

Le second Adam (Jésus-Christ) est devenu le représentant de la nouvelle humanité constituée de tous ceux qui croyaient au Messie attendu dans l'Ancien Testament et de tous ceux qui croient en Jésus-Christ dans la période néotestamentaire. Jésus-Christ est le chef de file de tous ceux qui ont cru, qui croient et qui croiront en lui en tous lieux et en tous temps. Le but de la venue de Jésus-Christ sur la terre était de rétablir la communion de l'humanité perdue avec le seul et unique Dieu!

b. Le corps partage la vie de sa tête.

Tous ceux qui sont liés au premier Adam (toute la race humaine) participent à la chute dans le péché du premier Adam. Tous les êtres humains associés au premier Adam en vertu de la naissance humaine participent au péché (Job 14.4; Psaume 51.7), à la mort (Romains 5.12,17) et à la condamnation (Romains 5.18) du premier Adam.

Tous ceux qui sont liés au second Adam (Jésus-Christ) participent à la justice (salut) que Jésus-Christ a obtenue. Tous les êtres humains associés au second Adam sont sauvés de la colère de Dieu et sont réconciliés avec Dieu (Romains 5.9-10). Tous ceux qui sont rattachés au second Adam en vertu de leur nouvelle naissance participent à la justice et à la vie nouvelle du second Adam (Jésus-Christ) (Romains 5.14-19; 1 Corinthiens 15.22).

2. Il n'y a que deux communautés de personnes sur la terre.

Il n'y a donc que deux communautés de gens sur la terre. Chaque être humain appartient à l'une ou à l'autre.

a. La communauté des incroyants est appelée «le monde (mauvais)» (1 Jean 2.15-17) ou «le pouvoir des ténèbres» (Colossiens 1.13).

b. La communauté des croyants en Jésus-Christ est appelée «Église» universelle (Matthieu 16.18), «corps de Christ» (Éphésiens 5.23) ou «royaume de Dieu» (Marc 10.25-26). La communauté des croyants *n'est pas du monde, mais elle est encore dans le monde* (Jean 17.14-16). Et dans le monde, cette communauté des croyants est une lumière qui luit dans les ténèbres et le sel qui purifie, préserve et donne du goût (Matthieu 5.14-16).

3. L'assurance du salut s'expérimente dans le corps de Christ.

a. Le salut n'est possible qu'en Jésus-Christ.

«Le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous *devions* être sauvés» (Actes 4.12). «Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici: toutes choses sont devenues nouvelles» (2 Corinthiens 5.17). «Celui qui a le Fils *a la vie*; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie» (1 Jean 5.11-13).

b. L'assurance du salut s'expérimente dans le corps de Christ.

Lorsqu'une personne est délivrée du pouvoir des ténèbres et transportée dans le royaume de Christ (Colossiens 1.13), son assurance du salut repose sur sa présence dans le royaume de Christ et sur son fonctionnement dans ce royaume. Lorsqu'une personne est baptisée par le Saint-Esprit dans le seul corps de Christ (1 Corinthiens 12.12-13), son assurance de participer à la vie nouvelle du Saint-Esprit repose sur son inclusion dans le corps de Christ et sur sa participation à la vie de ce corps (l'Église chrétienne).

L'expression «être en Christ» a une signification spirituelle et une signification pratique. *Spirituellement*, elle indique la possession de l'état de justice et de sainteté (1 Corinthiens 1.30) que Jésus-Christ impute au croyant. Le Saint-Esprit applique continuellement cette justice et cette sainteté à la vie personnelle du croyant (Romains 8.5-17; 2 Corinthiens 3.17-18). *Pratiquement*, elle indique l'inclusion dans le corps de Christ, la communauté universelle des croyants (l'Église chrétienne universelle). Dans ce corps constitué de croyants individuels (1 Corinthiens 3.16-17; 6.19-20) et au sein du corps de Christ (Éphésiens 2.19-22), le Saint-Esprit représente Jésus-Christ lui-même.

Le croyant expérimente l'assurance de son salut non seulement dans sa relation personnelle avec Jésus-Christ, mais également dans son fonctionnement au sein du corps de Christ (la communauté des croyants). «Celui qui prétend être dans la lumière, tout en haïssant son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et ne risque pas de tomber» (1 Jean 2.9-10). On ne peut pas séparer la relation du croyant avec son frère de sa relation avec Christ. On ne peut pas séparer le corps de Christ de Jésus-Christ, la tête du corps. Il n'est donc pas possible d'expérimenter l'assurance du salut sans exercer une fonction quelque part dans le corps de Christ. Le corps de Christ se compose des nombreuses assemblées, communautés de maison et relations personnelles des croyants entre eux. Le corps de Christ est donc le cadeau parfait de Jésus-Christ aux croyants, qui leur permet non seulement de goûter à la sécurité qu'ils ont en Jésus-Christ, mais également de découvrir qu'ils sont devenus participants de la justice (salut) et de la sainteté que Jésus leur a acquises.

4. S'attacher à Christ c'est en même temps s'attacher au corps de Christ.

La Bible utilise plusieurs fois l'expression «l'homme nouveau».

a. «L'homme nouveau» désigne Christ, le chrétien ou l'Église chrétienne.
C'est le contexte qui détermine le sens qui convient.

L'expression «homme nouveau» appliquée à Christ. *Lire* 1 Corinthiens 15.47. Adam est «le premier homme tiré de la terre» et Jésus-Christ «le deuxième homme [qui] vient du ciel». Le deuxième homme ou l'homme nouveau désigne donc Jésus-Christ.

L'expression «homme nouveau» appliquée au chrétien. *Lire* Romains 6.2-7 et Éphésiens 4.20-24. Le «vieil homme» représente la nature non régénérée de l'incroyant. Il s'agit de l'homme naturel qui a volontairement choisi d'être esclave de sa nature de péché (Romains 6.16) et qui finit par être complètement asservi à sa nature pécheresse (Romains 8.6-8). «L'homme nouveau» correspond à la nature régénérée du croyant. Par la foi, il s'est dépouillé une fois pour toutes de sa nature non régénérée et a revêtu la nature régénérée (Éphésiens 4.22,24)! Le vieil homme et l'homme nouveau ne peuvent pas coexister simultanément.

L'expression «homme nouveau» appliquée à l'Église chrétienne, le corps de Christ. Lire Éphésiens 2.15-16. Jésus-Christ a pris les croyants des deux communautés précédentes, les Juifs et les païens qui, toutes deux, descendaient d'Adam, et il a créé en lui-même un «homme nouveau» à partir des deux. Il a ainsi créé l'Église chrétienne, le corps de Christ constitué des croyants de tous les peuples du monde. Dans ce corps de Christ, il réconcilie avec Dieu les croyants juifs et les croyants païens et il les réconcilie entre eux. Ici, *l'homme nouveau* désigne davantage que le croyant individuel justifié et sanctifié. «L'homme nouveau» correspond à la communauté de tous les croyants individuels qui ont été justifiés et sanctifiés en Jésus-Christ (Éphésiens 2.15-16; cf. Jean 10.16). L'homme nouveau est le corps de Christ dans lequel le Saint-Esprit baptise tous les croyants individuels (1 Corinthiens 12.12-13). En dehors du *seul homme nouveau* (le corps de Christ, l'Église chrétienne universelle), il n'existe que *le vieil homme* (le monde, l'ancienne humanité avec toutes ses divisions). Le croyant individuel ne peut faire partie de Christ, la tête du corps, s'il ne fait pas partie de la communauté chrétienne, le corps de Christ.

Le dépouillement et le revêtement (Éphésiens 4.22,24) ne désignent pas ici un processus de croissance graduelle, mais une rupture définitive une fois pour toutes avec la communauté du péché (le monde) et le rattachement ferme une fois pour toutes à la sainte communauté (l'Église chrétienne). Les termes correspondent à la délivrance du pouvoir des ténèbres et au transport dans le royaume de Christ (Colossiens 1.13). Remarquons que Éphésiens 4.1-16 parle de la vie dans le corps de Christ, Colossiens 3.9-11 de la communauté (corps) constituée de Juifs et de païens, et Colossiens 3.14 du corps unique de Christ.

b. Le fait de devenir un homme nouveau est inséparable de Jésus-Christ et de l'Église chrétienne.

La plénitude de la divinité habite corporellement en Jésus-Christ (Colossiens 2.9). De même, la plénitude de Jésus-Christ habite dans le corps de Christ (l'Église chrétienne, Éphésiens 2.22-23)! C'est seulement lorsque les croyants individuels sont en Jésus-Christ (la tête du corps) et donc dans l'Église chrétienne (le corps de Christ) qu'ils sont remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu (Éphésiens 3.19; cf. 1 Corinthiens 1.30; 2 Corinthiens 3.18; Philippiens 3.7-21; 2 Pierre 1.4; 1 Jean 3.1-3).

c. Conclusion.

L'homme nouveau est à la fois Christ et le corps de Christ. Nous ne pouvons pas séparer le corps de Christ de Christ lui-même. Nous ne pouvons pas concevoir Christ comme étant au ciel seulement et le corps de Christ comme une simple organisation humaine sur la terre. Nous devons concevoir l'Église chrétienne non avant tout comme une organisation de gens, mais comme *un organisme* formant un seul corps, le corps de Christ, inséparablement uni à Christ, la tête du corps! Ne pensons pas pouvoir entretenir une relation personnelle avec Christ (la tête du corps) et refuser en même temps de nous rattacher au corps de Christ. Être en Christ, c'est également être dans le corps de Christ.

5. Se joindre au corps de Christ signifie ne plus vivre par soi-même ou pour soi-même.

a. Les membres du corps sont inséparables du corps.

«En effet, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres» (Romains 12.4-5). Lorsque des gens croient en Jésus-Christ, le seul Saint-Esprit les baptise dans le seul corps de Christ (1 Corinthiens 12.12-13). Par conséquent, les individus sont soit encore dans le monde, hors du corps de Christ, soit dans le corps de Christ! Ils sont soit encore sous le pouvoir des ténèbres, soit dans le royaume de Christ (Colossiens 1.13). Ils sont soit encore un fils perdu ou une fille perdue qui gaspillent leur vie dans le monde, soit des membres de la famille de Dieu. Ils sont soit encore morts, soit rendus à la vie. Ils sont soit encore perdus, soit déjà trouvés (Luc 15.11-24). Le corps de Christ se compose des beaucoup d'assemblées locales, de communautés de maisons (églises de maison) et de relations personnelles de chrétiens entre eux.

b. Les membres du corps ne peuvent pas fonctionner hors du corps.

Aucun croyant individuel ne peut jamais transcender son individualité. Un chrétien qui agit comme une main dans le corps ne peut jamais prendre la place d'un chrétien qui fonctionne comme un œil dans ce même corps. La main humaine et l'œil humain ne peuvent être que ce qu'ils sont uniquement

s'ils fonctionnent dans le corps humain. De même, le croyant individuel qui fonctionne comme une main ou comme un œil peut être un vrai croyant avec sa fonction individuelle *aussi longtemps qu'il est rattaché comme membre vivant au corps de Christ*. Imaginez une main ou un œil qui s'efforcent d'exister et de fonctionner sans être connectés au reste du corps!

Un individu qui se sépare du corps de Christ ne peut pas mener une vie chrétienne! Vivre la vie chrétienne, c'est ne plus vivre par soi-même ou pour soi-même; c'est laisser Christ mener sa vie dans le croyant et par lui (Galates 2.20; Romains 8.10; 2 Corinthiens 13.5). Christ vit sa vie dans le croyant et à travers lui, à condition que le croyant soit en communion avec son corps, l'unique Église chrétienne dans le monde.